Zeitschrift: Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande

Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande

Band: 88 (1952)

Heft: 28

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 20.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LXXXVIIIe ANNÉE - No 28 23 août 1952

EDUCATEUR
ET BULLETIN CORPORATIF

SOMMAIRE

PARTIE PÉDAGOGIQUE : Mlle Gascard : *Comparaison de la lecture par la méthode phonétique et par la méthode globale.*

Partie pédagogique

COMPARAISON DE LA LECTURE PAR LA MÉTHODE PHONÉTIQUE ET PAR LA MÉTHODE GLOBALE

UNE EXPÉRIENCE DE DEUX ANS

Travail de fin d'études de Mlle Gascard

Le choix de ce sujet m'a été dicté par l'importance que présente en 1re année primaire l'enseignement de la lecture. D'autre part, j'ai eu l'occasion d'entendre de nombreuses critiques plus ou moins fondées concernant la lecture globale et il m'a semblé intéressant, avant de porter un jugement, d'expérimenter moi-même les deux méthodes.

Mon intention n'est pas de noter dans ce travail toutes les leçons données mais bien plutôt d'étudier les réactions des enfants, leur intérêt au travail et surtout **le langage** qui, à mon avis, ne peut être séparé de l'enseignement de la lecture.

Je rappelle les reproches adressés à la globale :

1. C'est une méthode plus lente.
2. Les enfants ne savent pas les lettres.
3. Cette méthode ne fait appel qu'à la mémoire visuelle.
4. On ne sait pas à quel moment l'enfant arrivera à lire.
5. Les parents ne peuvent pas bien suivre l'enfant à la maison.
6. Cette méthode demande plus de travail de la part de la maîtresse.

A la fin du travail, je reprendrai ces six points.

Année 1947-1948

Apprentissage de la lecture par la **méthode phonétique.** Dès le début, j'ai trois remarques importantes à faire :

1. La difficulté de la maîtresse à éveiller l'intérêt des enfants (difficulté des premières syllabes à former).
2. La pauvreté des premières leçons et l'indigence du vocabulaire que l'on peut employer ne sont pas faits pour développer l'enfant. Si l'on veut présenter un texte à faire déchiffrer, c'est souvent

une phrase « bébête » qui est soumise à l'enfant, les mots qu'il faudrait employer contenant des difficultés encore non apprises. Il n'y a pas que je sache, deux langages, un pour enfant apprenant à lire et l'autre pour enfant sachant lire. On ne donne pas à l'enfant les moyens d'exprimer sa pensée et on lui reproche de mal parler.

3. Il n'y a pas d'unité dans les leçons.
On fait lire à l'enfant des mots qui ont été groupés non par le sens mais parce qu'ils contiennent une lettre commune à étudier. L'attention est portée sur la lettre et non sur le mot lui-même.

Pour illustrer ce que j'avance, j'ai un exemple frappant à donner :

Nous sommes dans la troisième semaine de septembre et nous revoyons les lettres r, v, n et m. Nous avons cherché une série de mots contenant ces lettres et ils sont écrits au tableau. Voici ces mots : René, un vélo, une rave, un navire, un numéro, un âne, la rue, un rat.

Chaque enfant vient montrer un mot, nous associons les images aux mots, un enfant montre une image, un autre enfant montre le mot correspondant, etc.

A ce moment, l'inspecteur qui assiste à la leçon intervient et demande : « Qui veut me montrer deux mots qui vont bien ensemble ? ». Ariane va nous montrer une **r**ave et la **r**ue parce qu'ils commencent par la même lettre dit-elle. Puis Françoise montre un **n**uméro et un **n**avire. Ceci montre bien que l'attention des enfants est portée sur la lettre et non sur le mot. Alors, l'inspecteur demande aux enfants de faire une phrase avec deux mots ; aucune idée. Pour aider les élèves, nous proposons les mots René et âne ; tout à coup, Françoise a compris et elle lance : « René est un âne ! ». Rire général.

Les leçons ne doivent pas avoir comme but unique l'acquisition de la lecture mais aussi et surtout amener les enfants à s'exprimer correctement et avec aisance.

Le grand reproche que je fais à cette méthode phonétique, c'est que les enfants ne travaillent pas avec des textes mais seulement **avec des mots** pendant les premiers mois de l'année scolaire. Et pourtant, entre cinq et sept ans, c'est la période qui marque l'acquisition du langage. Nous ne parlons pas aux enfants par simples mots mais bien par phrases complètes dès les premiers balbutiements. La lecture ne devrait pas ralentir l'apprentissage du langage mais tout au contraire contribuer à son développement.

J'ai encore une autre remarque à faire : c'est le **manque d'actualité** des leçons. Voyez plutôt : nous sommes en automne, c'est le temps merveilleux des feuilles dorées avec lesquelles il fait si bon construire des cabanes, notre marronnier est jaune comme de l'or, les marrons nous tombent sur la tête pendant les récréations et il faut parler aux enfants de Renard (qui en a vu un dans ma classe ?), de Moulin, de Noël (!!!) et de Biberon... A Noël, alors que toute l'activité de la classe a pour but la préparation de cette belle fête, le programme de lecture prévoit la présentation des mots Aigle, Muguet et Mouette. La lecture est donc en dehors de la vie scolaire.

On me dira qu'il est facile, à côté des leçons, de créer l'ambiance nécessaire par des récits, des travaux manuels, des chants, etc., etc.

C'est juste, mais j'estime que la leçon de lecture est une leçon de vie, elle ne doit pas éloigner l'enfant de l'intérêt du moment mais au contraire soutenir cet intérêt et le prolonger le plus longtemps possible.

Voici le plan de travail de l'année :

Nous travaillons d'après le livre « La Ronde des Mots ».

Septembre :	1re	semaine	A-E-I-O-U-L
	2me	»	R-M-V-N
	3me	»	CH-P-Ê-È
	4me	»	D-T-OU
Octobre :	1re	semaine	B-S
	2me	»	F-EU
	3me	»	EUR-J
	4me	»	C-C (= S)
Novembre :	1re	semaine	ON-OM-AN-AM
	2me	»	G-GU
	3me	»	K-QU
	4me	»	G (Genève)
Décembre :	1re	semaine	AI-ET
	2me	»	ETTE
Janvier :	1re	semaine	AU-EAU
	2me	»	EL-ELLE-OI
	3me	»	S
Février :	1re	semaine	EC-EX-Z-X
	2me	»	PH-GN
	3me	»	ILLE-AILLE-IN
	4me	»	pages 97 à 105, pas de difficultés
Mars :	1re	semaine	EI-EN-EM
	2me	»	ER-EZ
	3me	»	EIN-IEN
Avril :	1re	semaine	OIN
	2me	»	T (=S)
	3me	»	les mots difficiles

Mai et **Juin :** toutes les difficultés sont présentées, nous ne faisons plus que du déchiffrage pour arriver à la lecture courante.

QUELQUES LEÇONS DE LECTURE

Fin octobre. Texte de revision :

Maman prépare la table pour le repas. Sur la jolie nappe, il y a de la soupe, un plat de carottes, un chou-fleur, un canard tout rôti. La limonade est dans la carafe. Dans un vase, au milieu de la table, il y a des fleurs.

Ce texte est écrit au tableau.

1. Je passe en silence la baguette sous les mots.
2. Je demande : « Qui veut raconter ce qu'il vient de lire ? ».
3. Chaque enfant vient montrer et lire à haute voix un mot.
4. Un enfant lit toute l'histoire.
5. Pendant que les enfants ont les yeux fermés, j'efface un ou deux mots qu'il faut retrouver.

Novembre. Revision du son ON :

J'ai écrit sur bandes de carton un grand nombre de mots contenant le son ON. Ces mots sont cachés derrière un petit paravent. Deux enfants ont un bâton au bout duquel est attachée une ficelle munie d'une pince à linge ; ils lancent leur « ligne à pêche » derrière le paravent, je fixe un ou deux mots à chacun, ils retirent la ligne et c'est à qui lira le premier les mots qu'il a pêchés.

Lorsque tous les mots sont lus, je demande ce que l'on entend en prononçant ces mots. — « On entend ON ! »

Qui veut écrire au tableau les deux lettres qu'il faut pour faire ON ?

Mi-novembre. Texte de revision :

Dans la basse-cour, on voit des poules et un coq ; le coq chante « cocorico ! » tout le long du jour. Les poules répondent « cott cott ! »

Au milieu de la petite mare, il y a des canards ; ils ont de belles plumes de toutes les couleurs.

Le petit cochon est tout rond et rose, il dort.

En silence, je donne à chaque enfant une petite feuille de papier et je demande de dessiner les quatre animaux dont on parle dans l'histoire (poules, coq, canards, cochon). Nous vérifions le travail, puis je fais raconter le texte, je pose des questions. Les enfants doivent répondre par phrases complètes. Nous lisons l'histoire.

Fin novembre. Présentation QU et K :

Une série de mots est écrite au tableau :

	un kilo
	quarante
une jonquille	des quilles
Monique	un képi
Jacques	un coquelicot
	des skis

1. Chaque enfant vient montrer un mot qu'il sait.
2. Je passe en rouge tous les K et les QU. Faire dire les mots plusieurs fois pour faire entendre le son commun.
3. Faire trouver deux mots allant bien ensemble.
4. — « Qui vient écrire au tableau le k de képi ? le qu de Monique ? »
5. Terminer par un petit jeu. Tous ces mots sont écrits sur bandelettes de carton. A la place des lettres qu et k, il y a un point rouge. Ces lettres sont écrites à part, sur de petits cartons et il faut les placer correctement.

des jon●illes	k
des s●is	qu
Moni●e	k
un ●épi	qu

Décembre. Présentation AI :

1. Je montre des images en silence (du raisin, une maison, un balai, un aigle, une fraise, une fontaine).
2. Je demande aux enfants ce qu'ils ont vu (mémoire).
3. Ces mots sont écrits au tableau. J'en montre un, qui veut me chercher l'image de ce mot ?
4. Faire relire tous ces mots. « Pourquoi sont-ils au tableau ? » les enfants vont souligner tous les AI.
5. Je dis des mots, les enfants frappent un coup dans leurs mains s'ils entendent le son AI.
6. Qui va écrire au tableau les deux lettres qui font AI ?
7. Pour terminer, j'écris une devinette :
   Je l'aime bien mais ce n'est pas un vrai bébé ; qui est-ce ? ... ma poupée.
   Les enfants lisent en silence et me donnent la réponse dans l'oreille puis nous lisons tous ensemble.

Présentation : ET

1. Les enfants font différentes actions :
   mettre et enlever un bonnet, un béret,
   attacher des lacets de souliers,
   boutonner un gilet.
   Faire répéter ces actions, les faire raconter par des phrases complètes. Exemple : « J'ai boutonné mon gilet, Daniel a enlevé son béret ».
2. De quoi parle-t-on ? d'un gilet
   d'un béret
   d'un bonnet
   de lacets.
3. J'écris ces quatre mots, qui peut en lire un ?
4. Pourquoi ces mots sont-ils ensemble ? — Ce sont des vêtements, me répond Josiane. — On entend ET dans tous ces mots, dit Françoise. Faire souligner tous les ET.

5. Faire chercher d'autres mots contenant le son ET.
6. Terminer par un jeu de lecture :
   d'un côté, il y a, écrits sur bandelettes, des mots non terminés et, de l'autre, se trouvent les terminaisons à placer correctement.

Pour stimuler les enfants, j'ai fait ce jeu sous forme de concours. Deux élèves ont chacun six mots à compléter et c'est à qui terminera le premier son travail.

Autre façon : un enfant lit à haute voix le début d'un mot, un autre élève va en chercher la terminaison.

un sapi...	let
un cha...	net
un robi...	ret
un tabou...	let
un pou...	net
la fo...	rêt

Chaque samedi, je fais un contrôle individuel.

Voici ces textes de contrôle :

Septembre

1. Papa va à la pêche avec René et Marianne. Il a pêché un ...
2. A Noël, René a reçu une balle, Simone a reçu un chat en peluche et une poupée qui dit « Maman ».

Octobre

3. Maman prépare le repas ; il y a de la soupe, un rôti, des pommes de terre et une salade.
4. C'est jeudi, Charles veut aller en ville avec sa maman et son petit frère.
5. Il pleut, la petite Marie ne peut pas sortir ; elle a lu un livre et maintenant elle joue avec sa poupée.
6. A l'école, Lucie a appris une jolie poésie très facile, elle la récite à son papa.

Novembre

7. Six mots et six images à assembler : un mouton, un ânon, un lion, un chaton, un poisson, la trompe de l'éléphant.
8. Jean a cueilli des marguerites et il a fait une longue guirlande avec ces jolies fleurs.
9. Daniel s'est fait piquer sur la figure par une guêpe, il a bien mal, sa joue est toute rouge.
10. Pour goûter, Georgette a mangé de la crème fraîche et des fraises, mais son frère aime mieux du pain et du chocolat.

Décembre

11. Pour faire la toilette de sa poupée, Lucette demande à sa maman une cuvette d'eau, une lavette et du vrai savon.
12. Marie-Thérèse est allée au bord de l'eau, elle a vu le jet d'eau et beaucoup de petits bateaux de pêcheurs.

Janvier

13. Marcel a trouvé dans l'herbe une sauterelle verte, il l'a mise dans son mouchoir et l'a apportée à l'école.
14. Ce printemps, une hirondelle a fait son nid sous le toit de l'église.
15. Claudine est malade, le docteur est venu à la maison. La maman de Claudine a envoyé une excuse à la maîtresse.

Février

16. Pierre est allé au cirque, il a vu un éléphant qui marchait sur une corde.
17. Lanturlu, le petit nain de la forêt se cache sous les gros champignons quand il pleut ; il n'aime pas se faire mouiller. (Ce texte se rapporte à une histoire que j'ai racontée).
18. Le petit lapin Ratapon fait chaque matin, avec sa maman, une belle promenade dans le jardin tout fleuri de Poum. (Texte tiré, comme le précédent, d'une histoire racontée).
19. Le petit Henri a mal aux dents, sa joue est enflée. Maman a dit : « Il faut aller chez le dentiste, nous irons vendredi après-midi. »

Mars

20. Pour déjeuner, Josiane a mangé trois tartines de confiture et elle a bu une tasse pleine de lait.
21. Pendant les vacances, Robert ira en train chez sa grand'mère. C'est très loin de Veyrier, il faut faire un long voyage.

Chaque enfant me lit doucement le texte de contrôle, puis il va à sa place pour illustrer ce qu'il vient de lire. La lecture est hachée, les mots disséqués en syllabes ; il est très difficile d'obtenir une lecture sur un ton naturel. Je fais toujours lire deux fois le texte puis, je demande à l'enfant de me raconter ce qu'il a compris.

Nous arrivons à Pâques, le livre de lecture est terminé. Il y a bien des difficultés sur lesquelles je n'ai que très peu insisté. Personnellement, je trouve qu'il est bien difficile d'expliquer à des enfants de 6-7 ans la différence de son entre le G de gare et le G de Genève. Il en est de même pour le S qui est doux dans le mot rose et dur dans le mot souris, et aussi pour le C de citron et le C de coq. Je crois que c'est le sens du mot qui dicte la prononciation malgré toutes les explications que je peux donner aux enfants.

Quant aux diphtongues br, pr, fl, etc., elles n'ont pas fait l'objet de leçons spéciales, nous en avons rencontré très tôt dans les textes. C'est une question d'entraînement. Il en est de même pour les verbes se terminant par ent, er, et ez.

TRAVAIL A LA MAISON

Pendant les trois premiers mois de l'année scolaire, les enfants n'emportent pas leur livre à la maison, mais je leur prépare de petites fiches de lecture afin que le livre puisse servir de contrôle en classe. Sur ces fiches, il y a, à gauche une série de mots contenant la lettre à étudier et, à droite, j'ai essayé de présenter le plus vite possible des petits textes.

Donc, du mois de septembre au mois de novembre, les enfants ont comme devoir les fiches de lecture puis, dès le mois de décembre, ils emportent la Ronde des Mots à la maison.

Le texte donné comme devoir n'est jamais un texte nouveau, il a fait l'objet de la leçon de lecture à l'école et le travail à faire à la maison est une revision des difficultés apprises en classe.

Chaque matin, les enfants me lisent individuellement leur fiche revue à la maison puis ils lisent dans leur livre qui sert de contrôle ; la fiche est souvent apprise par cœur aussi il est bon de revoir les difficultés ailleurs. Souvent, un enfant ne sait plus lire dans le livre un mot qu'il a déjà vu sur une fiche.

Voici ces fiches :

r	la rue
ra - ro - ru	le rat
ri - re - ro	le riz
ré	lire un...
m	un ami
ma - mu - mo	une amie
mi - me - mé	un rat
mo	un lama
———	un mur
maman	une rue

v

va - vo - vu
vi - ve - vé
vu

---

la ville - la villa

une rave
une olive
un vélo
maman va à
la ville
allume la...

n

ni - ne - no
nu - né - na

René Lina
Aline Renée

un navire
le numéro
une mine
le livre

ch

chi - cho - cha
ché - chu - che

---

une cheminée

une vache
une chèvre
un cheval
un âne
un chat

le - la - les
un - une - des
pour
sur
dans

voici
il y a
avec
est
et

p

pe - pi - po
pa - pu - pé

papa et maman.
la pomme a
une pelure.
un épi et un pavot.

d

da - dé - di
do - du - de

---

une dame

maman a un
dé pour...
René dîne à
midi.

t

ta - ti - to
tu - te - té

Le pâté est
sur la table
avec du riz
des tomates
et une tarte.

ou

un loup
une mouche
un ours

Ma poupée est
dans le petit lit,
elle dort.
C'est le père
Noël qui me
l'a apportée.

où est la poupée ?
dans le petit lit.
où est la pie ?
dans le nid.
où est le cheval ?
dans le pré.

Maman prépare
le repas de midi ;
il y a une purée
de pommes de
terre avec des
tomates un rôti
et une tarte.

b

la balle
la boule
la bobine
un bébé
la bouche

le lavabo
une table
la brebis
la biche
un boa

Une toute petite
fille dort dans le
lit. Elle a pris
sa belle poupée
avec elle.
Bonne nuit !

une souris
du sable
du fil solide
une fête
une forêt
de la fumée

Menu pour samedi :
une bonne soupe
une féra toute
rôtie avec une
salade, des
pommes et une
tasse de thé.

eu

du feu
des cheveux
une robe neuve
il pleut
un vieux chat
un fleuve

C'est jeudi, Simone a mis sa belle robe bleue toute neuve ; elle va en ville avec sa maman. René, le frère de Simone ne peut pas sortir, il est malade.

eur

un semeur
un faneur
un laboureur
un chasseur
un pêcheur
un aviateur

Papa est un chasseur, il est allé à la chasse dans la forêt et a tué deux lièvres avec son fusil.

j

une jetée
un bijou
un jeu
un joujou
un jour : jeudi

C'est la fête de la petite Annie, sa maman lui a acheté un joli livre, papa lui a donné un jeu de plots et Renée a appris une poésie pour elle.

c

du café
de la chicorée
du chocolat
des carottes
du cacao
un canard
un coucou

Les jolis canards barbotent dans l'eau bleue de la petite mare. Ils ont de belles plumes de toutes les couleurs.

c

des cerises
du céleri
du cidre
facile
difficile

Il pleut, maman tricote des bas, Lucie relit sa leçon, Cécile coud une robe et bébé suce son pouce.

on

un mouton
un ânon
un caneton
un chaton
un lion
un bourdon
un cocon

un jupon
un camion
du carton
un salon
un marron
un violon
un melon

an am

dimanche
le divan
la fanfare
un banc
Chalande

un champ
le tambour
la chambre
la jambe

A la charcuterie, Andrée achète six tranches de jambon, et à l'épicerie, elle demande du café et deux citrons.

qu

Le marron a une coque verte qui pique.

Le coquelicot a des pétales rouges. Monique et Jacques ont été au cirque jeudi.

Dès le mois de janvier, nous commençons à déchiffrer dans des livres. Je prête aux enfants les petits albums du Père Castor qui ont toujours tant de succès. Les uns reçoivent l'histoire de Caroline la petite souris, d'autres ont l'histoire du Cheval Bleu, ou l'histoire de la Vache Orange. Chaque enfant emporte à la maison la Ronde des Mots pour revoir la page étudiée à la leçon de lecture du matin et aussi son petit livre dont il a préparé quelques lignes avec moi avant la leçon de 9 h. 15.

Le lendemain matin, quand l'enfant arrive, il me lit sa leçon de la veille dans la Ronde des Mots, il me lit aussi les quelques lignes de son livre de lecture et il va préparer en silence une histoire qu'il choisit librement dans le « fichier des histoires ». Quand il est arrivé à lire mentalement, il vient me lire son texte à haute voix puis il doit me raconter ce qu'il a lu en employant si possible d'autres mots.

Ainsi, peu à peu, nous arrivons à lire sans trop de peine ; la lecture n'est plus qu'une question d'entraînement. Il faut que les enfants arrivent à déchiffrer assez rapidement afin de saisir le sens de la phrase qui vient d'être lue.

Pour varier et agrémenter les leçons, j'ai préparé une série de jeux de lecture que nous employons dès le mois de mars.

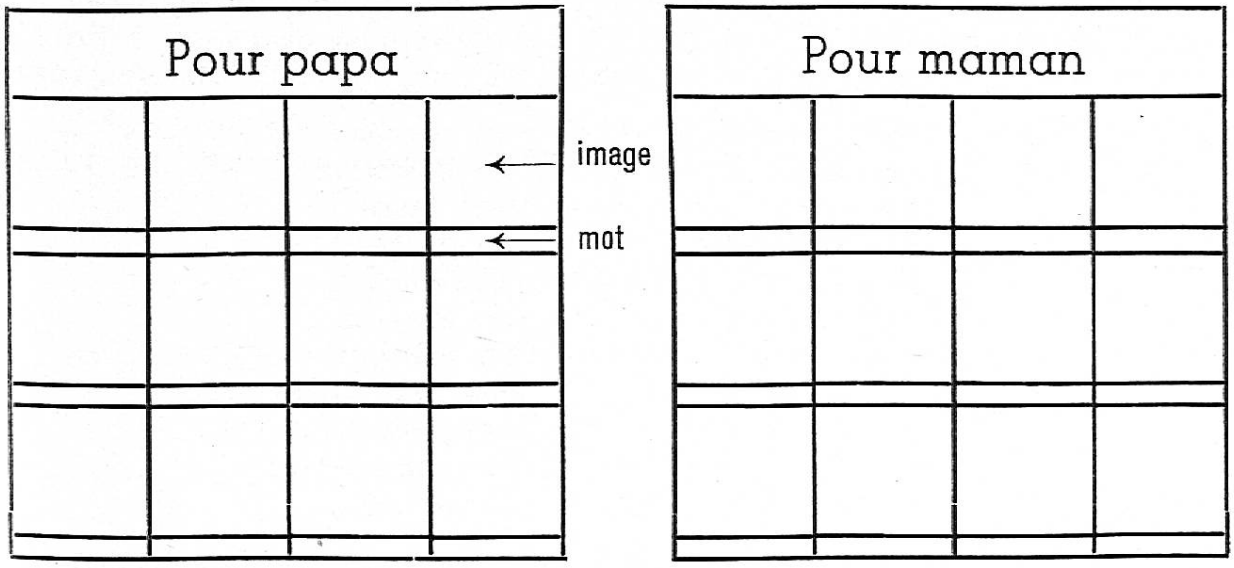
En voici quelques exemples :

A) 12 images représentent des objets employés par un papa,
12 images représentent des objets employés par la maman.

Elles sont mélangées, les enfants doivent tout d'abord les placer correctement.

Pour papa : des guêtres, une cravate, une chemise, un chapeau, un parapluie, une canne, un blaireau, un rasoir, un mouchoir, des gants, des souliers, des chaussettes.

Pour maman : des gants, un sac à main, une robe, des souliers, une boîte à poudre, un bracelet, un collier, des boucles d'oreilles, un mouchoir, des bas, des pantoufles, un sac à provisions.



Lorsque toutes les images sont triées (langage), il faut placer les mots correspondants.

B) Le même travail mais avec deux sujets différents :

Pour manger	et	pour jouer
Les légumes	et	les fruits

C) **Jeu des compléments :**

Une série de 12 images.

Une autre série de 12 images complétant les premières.

Un bouquet	un vase à fleurs
Un bébé	une poussette
un blaireau	un rasoir
un sac de montagne	des gros souliers
une tasse	une sous-tasse
une fourchette	un couteau
un verre	une bouteille
un encrier	une plume
une table	une chaise
un papa	une maman
un peigne	une brosse
des bottes	un parapluie

Toutes ces images sont mélangées et distribuées.

Un enfant montre son image, dit ce qu'il voit (prononciation correcte) ; l'enfant qui a l'image qui complète la première vient la placer à côté. Lorsque toutes les images sont sur le tapis, nous plaçons les mots.

D) **Jeu des espèces :**

Une série de 12 images.

Une autre série de 12 images qui complètent les premières, elles sont de même espèce.

Voici ces images :

une auto	un camion
des ciseaux	un couteau
une table	un guéridon
un verre	une tasse
une poussette	un berceau
une lampe	une bougie
une plume	un crayon
une chaise	un fauteuil
des souliers	des pantoufles
une maison	un chalet
des bas	des chaussettes
un chapeau	un bonnet.

Faire assembler ces images. On peut poser aux enfants une foule de questions telles que : Pourquoi met-on le camion et l'auto ensemble ? ou voit-on des chalets ? quelle différence entre une table et un guéridon ? etc...

Après ce travail de langage, nous plaçons les mots.

Voici quelques jeux qui mettent l'enfant en face de phrases complètes :

E) **Jeu des ordres :**

C'est un jeu très connu et toujours aimé des enfants ; on peut le varier à l'infini.

Des ordres très courts et amusants sont écrits sur des bandelettes, l'enfant vient en tirer un, le lit à haute voix et doit l'exécuter.

Exemple : Tire les cheveux de Françoise
Regarde par le trou de la serrure
Dessine un bonhomme au tableau noir, etc., etc.

F) Une poésie bien connue est écrite sur bandelettes, en petits fragments distribués aux enfants. Il faut replacer toutes les bandelettes dans l'ordre, sur le tapis.

G) De courtes phrases évoquent un animal ; l'enfant doit lire à haute voix et chercher l'image de la bête dont on parle.

Exemple : J'ai deux pattes
Un bec pointu
Un beau plumage
Je ponds des œufs
} texte à placer à côté de la poule.

J'ai quatre mains
Je saute dans les branches
Je fais des grimaces
J'aime m'amuser
} le singe.

Les jeux de lecture sont très goûtés des élèves ; on peut les varier à l'infini, ils permettent, tout en faisant lire l'enfant, de vérifier ses connaissances, de développer son jugement et d'enrichir son vocabulaire.

D'autre part, on peut les employer aussi bien pour une leçon collective que pour un travail individuel.

EFFECTIF ET RÉSULTATS

Au cours de cette année 1947-1948, j'ai 14 enfants de 1re primaire dont une petite anormale qui ira au Foyer de la Forêt, et un arriéré qui devrait aller en classe spéciale.

J'ai travaillé avec 12 enfants.

Voici les résultats obtenus à l'examen de fin d'année :

Charles	Très bien	Françoise C.	Assez bien
Evelyne	»	Louis	»
Bernadette	Bien	Georges	Suffisant
Monique	»	Josiane	»
Ariane	»	Michèle	»
Françoise N.	»	Daniel	Insuffisant

ANNÉE 1948-1949

Apprentissage de la lecture par la **méthode globale.**

Remarques générales :

1. La lecture n'est plus l'acquisition d'une technique isolée, mais elle est intégrée dans la vie de la classe ; le plus petit événement peut devenir le sujet d'une leçon.
2. Les enfants fournissent la matière des leçons.
3. Les enfants ont dès le début, l'impression de lire. A la première leçon déjà, nous avons matière à quantité d'exercices qui ne portent pas sur la lecture de quelques syllabes mais bien sur un texte complet.

MATÉRIEL

Le matériel se réduit simplement à une presse Freinet dont les enfants se servent pour imprimer eux-mêmes leurs histoires. Ce qui est étonnant, c'est de voir la facilité avec laquelle les élèves, qui ne connaissent aucune lettre, trouvent les caractères de l'imprimerie qui se présentent pourtant à l'envers. Il n'y a pour les enfants aucune difficulté à placer les lettres dans les composteurs qu'ils vérifient ensuite au moyen d'un miroir.

Chaque histoire est imprimée trois fois : le premier texte est emporté à la maison pour être étudié ; le deuxième est coupé en phrases puis en mots que l'on colle le samedi dans le cahier de revision ; le troisième texte est imprimé sur un joli papier blanc, les enfants illustrent ce texte selon leur fantaisie et font ainsi eux-mêmes leur premier livre de lecture.

J'écris chaque histoire sur une grande feuille de papier fort, en gros caractères script avec une plume de 5 mm.

Tous les textes sont ainsi fixés au mur et sans cesse sous les yeux des enfants.

Nous ne commençons pas la lecture dès la première semaine ; j'estime qu'après ces longues vacances d'été, les enfants ont besoin de reprendre contact entre eux et aussi de se réadapter à la vie de l'école.

Nous profitons de ces quelques jours de prise de contact pour composer la première histoire que nous lirons la semaine suivante : j'écris toutes les idées que les enfants me donnent, il y en a deux qui veulent parler des vacances mais les autres veulent faire l'histoire de Maurice dont nous avons célébré l'anniversaire. Finalement, après un long entretien, c'est la dernière idée qui l'emporte et voici le texte composé :

> Vendredi, c'était la fête de Maurice.
> Nous avons chanté, la maîtresse a allumé six bougies, elle a apporté des biscuits.

Le première leçon est donnée en présence des mamans que j'ai conviées afin qu'elles se rendent compte de la façon dont je fait travailler les enfants et pour que les leçons à la maison soient bien étudiées.

TECHNIQUE DE LA PRÉSENTATION DU TEXTE

Ce texte de 20 mots est trop long et il sera présenté en deux leçons. J'ai écrit au tableau :

Vendredi, c'était la fête de
Maurice. Nous avons chanté, (9 mots)

1. Exercice visuel pur ; passer baguette en silence.
1. Bis. Je lis la phrase à haute voix en passant la baguette sous les mots en même temps que je les prononce (veiller à lire d'une façon naturelle). Je lis deux fois le texte.
2. Un enfant lit l'histoire pendant que je passe la baguette. Il ne faut pas qu'il aille plus vite que la baguette, chaque mot prononcé correspond au mot que je montre. Veiller à ce que, dès le début, la ponctuation soit observée : léger arrêt après la virgule et baisse de la voix après un point, ce qui donne tout de suite une lecture expressive et naturelle.
3. J'écris sur un autre tableau noir, un mot du texte (par exemple : fête). Un enfant doit montrer ce mot dans l'histoire et dire quel est ce mot. Ainsi de suite pour tous les mots que j'écris sans observer d'ordre.
4. Je place ma baguette sur un mot du text, l'enfant qui le connaît le lit ; s'il se trompe, je laisse la baguette sur le mot et l'enfant le cherche en relisant mentalement ou à haute voix la phrase.
5. Pour finir cette première leçon, nous faisons un petit concours de vitesse entre deux enfants ; (jeu de la sauterelle). Le premier qui trouve le mot que je montre le dit à haute voix, il reçoit un jeton et à la fin, on compte les jetons pour voir lequel des deux enfants en a le plus.

Les enfants sont enchantés de cette première leçon de lecture pleine de vie et d'entrain.

Les textes ont été imprimés samedi, chaque enfant emporte le sien à la maison pour revoir son histoire.

Mardi matin, tous les enfants me relisent leur petite phrase correctement.

LEÇON DE MARDI

Nous découpons le texte appris en lignes puis en mots. Les enfants, au moyen d'une petite règle tracent eux-mêmes les lignes de séparation entre les mots, je vérifie et ils peuvent alors découper leur texte.

1. Les enfants ont placé les mots sur leur carton, au signal « Hop ! » ils reconstituent leur texte, la première fois avec le modèle et la seconde fois sans modèle (j'enlève l'histoire fixée au mur).
2. Je dis « Montrez-moi le mot fête, le mot chanté, etc. » Les enfants montrent vite le mot demandé.
3. Les enfants ont tous leurs mots à l'envers et mélangés sur leur carton. Chacun à son tour retourne un mot. S'il ne le sait pas, il le laisse à l'envers. Le premier enfant qui a tous ses mots à l'endroit a gagné le jeu.

Les enfants emportent à la maison le texte complet et les mots séparés qu'il faut savoir sans aucune faute pour mercredi.

Mercredi matin, en arrivant, chaque enfant vient près de moi avec ses mots coupés et il doit, sans modèle, reconstituer la phrase ; puis je retourne à l'envers tous les mots mélangés qu'il faut relire rapidement.

LEÇON DE MERCREDI

(Présentation de la 2e partie du texte)

La maîtresse a allumé six bougies,
elle a apporté des biscuits.

Cette présentation se fait selon la même technique employée lundi matin.

Pendant l'exercice visuel pur, les enfants cherchent à retrouver dans le nouveau texte des mots déjà étudiés. Je suis frappée de voir que dès la première leçon, mes élèves remarquent les petits mots La et A alors qu'en général ces mots sans vie ne sont pas observés si tôt. Je crois que ces remarques précoces sont dues au fait que ces élèves sont dans une classe à plusieurs degrés, et qu'ils écoutent et retiennent souvent ce qui se fait chez « les grands ».

Cette recherche de mots ou de parties de mots connus est à mon avis la partie la plus importante de la leçon.

Ainsi, dans ce texte que je présente en silence, Bernard prend la baguette et montre le mot **la** que je souligne en rouge. Je lui demande où il a déjà appris ce mot, il regarde l'histoire affichée et il lit « Vendredi, c'était **la** fête de Maurice » en plaçant la baguette sous le mot **la.**

Marie-Thérèse prend à son tour la baguette et montre les deux **a** de la phrase en disant : « Ces deux petits mots sont pareils ».

Puis je lis le texte et la leçon se déroule selon la même technique que lundi matin.

Pour vendredi, les enfants devront revoir l'histoire entière à la maison.

Vendredi matin, chaque enfant me relit son histoire entière, je la fais lire aussi en commençant par la fin, puis on fait le jeu de la sauterelle.

LEÇON DE VENDREDI

Les enfants découpent la seconde partie de l'histoire et ils doivent reconstituer tout le texte sur leur carton.

Mêmes exercices que mardi.

Ils emportent à la maison tous les mots coupés pour les savoir sans faute samedi.

SAMEDI MATIN

J'enlève le texte affiché, chaque enfant fait sans modèle son histoire, puis, après vérification, il mélange ses mots et les colle dans un cahier qui sera très utile pour la revision.

Pendant ce travail, chacun vient près de moi pour lire un petit texte fait avec les mots appris dans cette première semaine :

Maurice a allumé des bougies vendredi,
c'était la fête de la maîtresse.

Chacun me raconte ce qu'il a lu, ou bien, je pose des questions : « Qu'a fait Maurice ? pourquoi ? quel jour ? »

Claude me dit : « Je crois bien que Maurice a allumé plus que six bougies pour la fête de la maîtresse ! »

2e semaine.

Nouveau texte : Ce matin, Jean-François s'est fait piquer par une abeille sur la nuque. La grand'mère de Bernard a mis du vinaigre sur la piqûre. Jean-François a pleuré. (19 mots)

A la leçon du lundi, nous étudions ce texte jusqu'au mot « nuque » et nous le terminons à la leçon de mercredi.

3e semaine. Au cirque, il y a un éléphant qui sait compter jusqu'à dix. Si on lui demande sept, il frappe avec sa trompe sept fois sur un tambour sans se tromper. (25 mots)

Tous les mots déjà étudiés sont repérés avant que je lise l'histoire et je les souligne en rouge.

Voici une remarque intéressante de Romano : il place la baguette sur le mot « demande » et dit : « Ce mot commence et finit par **de** ». Puis il va nous montrer la phrase dans laquelle il a étudié ce mot : La grand'mère **de** Bernard.

4e semaine. C'est la vogue de Veyrier ; le village est décoré avec de beaux drapeaux et des guirlandes.
Les tire-pipes et les carrousels sont près de l'église et les balançoires vers la salle communale. (21 mots)

Nous arrivons à un total de 85 mots.

Chaque matin, avant la leçon, les enfants me relisent leur histoire revue à la maison et ils relisent aussi les mots des textes précédents qu'ils ont collé dans leur cahier de revision. A la fin du mois de septembre, je fais un contrôle individuel sous forme de jeu : 8 images à assembler avec 8 mots.

un carrousel	un éléphant
un drapeau	des bougies
une église	des biscuits
un tambour	une abeille

8 enfants lisent sans faute
1 enfant cherche 1 mot
1 » » 3 mots
1 » » 5 mots

Nous avons une semaine de vacances d'automne.

OCTOBRE

1re semaine.

Nous faisons une grande revision de tous les mots. Les enfants emportent à la maison leur cahier de revision pour revoir chaque jour une histoire.

D'autre part, j'écris tous les mots de chaque texte sur une fiche pour que les enfants ne lisent pas toujours les mots dans le même cahier mais sachent les reconnaître sans peine ailleurs. Voici la fiche de la première histoire :

biscuits	apporté
six	la
Maurice	c'était
Vendredi	chanté
vendredi	avons
allumé	maîtresse
des	bougies
Nous	fête
nous	de
elle	a

Sur ces fiches, j'écris avec une minuscule les mots qui, dans le texte ont une majuscule. Faire trouver la différence, expliquer.

2e semaine.

Nouveau texte : Pendant la récréation, tous les garçons de la classe ont fait une cabane avec des feuilles sèches et trois drapeaux. (9 mots)

3e semaine. Le ballon de Daniel s'est envolé ; il est monté très haut dans le ciel, on le voyait tout petit ; tout d'un coup, il a éclaté. (13 mots)

A la fin du mois d'octobre, nous avons un répertoire de 107 mots.

Contrôle de fin octobre.

Trois phrases à lire :

Daniel et Bernard ont fait une cabane tout près de la salle communale.
Maurice est monté sur un éléphant au cirque.
Dans la classe, il y a des garçons, des filles et la maîtresse (le mot filles est à deviner). (33 mots)

Bons résultats puisque :

7	enfants	connaissent	tous les mots
1	enfant	cherche	1 mot
1	»	»	2 mots
1	»	»	5 mots
1	»	»	10 mots

C'est à cette période que la petite Rose-Marie qui était dans un préventorium depuis quatre mois reprend l'école et je suis étonnée de voir avec quelle facilité elle rattrape ses camarades. En quelques jours, elle peut lire toutes les histoires affichées, elle les a apprises en entendant lire les enfants car je ne lui ai jamais donné ces textes à étudier à la maison puisqu'elle n'a pas vécu les événements qui en font le sujet.

NOVEMBRE

1re semaine.

Nouvelle histoire :

C'est l'automne, le vent fait tomber les feuilles dorées. Il y en a deux qui sont entrées dans notre classe par la fenêtre. (9 mots)

Les remarques deviennent intéressantes, les enfants observent avec grande attention le texte pour découvrir tout ce qu'ils savent déjà. Voici deux remarques d'enfants :

Romano montre le **au** de automne et il montre **au** cirque. Il dit : « Ce mot (le mot automne) commence par **au** ; il y a aussi un **au** dans le mot « Maurice » et dans le mot « haut ».

Maurice prend à son tour la baguette et il montre le **se** de classe en disant : « Je connais la fin de ce mot, elle est dans l'histoire du cirque ». Et il montre « sans **se** tromper ».

Dès que les enfants ont un moment de libre, je les vois, chercher et souligner dans les catalogues et prospectus tous les mots ou parties de mots qu'ils connaissent.

2e semaine.

Alain est un vrai cannibale ; il a mis la petite poupée dans la marmite sur le fourneau, il a fait semblant de la manger et il a dit : « C'est très bon ! » (10 mots)

Je continue à écrire tous les mots de chaque histoire sur une fiche pour le contrôle du samedi. Je dresse aussi une liste de tous les petits mots et syllabes repérés :

le - la - un - une - des - de - au - on - se - dit - dans - mis - sur - par - il y a - fait - très - ou - en.

3e semaine.

Romano a eu un gros rhume. Il est resté à la maison, dans son lit pendant trois jours. Maintenant, il est guéri, il a dit : « Je suis content de revenir à l'école ». (14 mots)

4e semaine.

Nous avons étudié la poésie du corbeau et les enfants ont manifesté le désir de la lire : Le gros corbeau noir, tout noir,
m'a crié ce soir : « Bonsoir ! »
Du fond de mon lit, j'ai dit :
« Ne crie pas si fort, je dors ! » (14 mots)

5e semaine.

L'autre jour, nous avons eu la visite d'un petit oiseau ; il est entré par le vestiaire. La maîtresse l'a pris dans ses mains.
On sentait son petit cœur qui battait très fort et on voyait son bec pointu.
Puis, il s'est envolé ; Pierre lui a crié : « Bon voyage ! » (12 mots)

Texte de contrôle fin novembre :

Ce matin, pendant la récréation,
Claude est tombé dans les feuilles ;
il a crié très fort et il a pleuré.

A la fin novembre, le répertoire est de 166 mots.

DÉCEMBRE

1re semaine.

Nouvelle histoire :

C'est bientôt la fête de Noël. La classe est décorée avec des étoiles brillantes, des boules, des fils d'argent et du sapin. (8 mots)

2e semaine.

A Noël, Chalande viendra nous apporter de beaux cadeaux. Mais il faut être très sage pour qu'il ne mette pas de verges dans nos souliers. (11 mots)

Remarques intéressantes : Bernard vient montrer **sa** du mot sage et dit : « Je connais le commencement de ce mot, c'est le même que dans le mot **sa**pin ».

Marie-Thérèse montre le mot **mais** et dit : « Je sais lire ce mot, c'est le commencement du mot **mai**son et aussi du mot **maî**tresse.

Le nombre total des mots appris est donc de 185.

Contrôle du mois de décembre :

Pour Noël, Daniel demande à Chalande de lui apporter un beau ballon.
Marie-Thérèse demande un petit fourneau et une poupée qui dit « Maman ».

Les enfants sont enchantés de faire des découvertes dans un nouveau texte ; ils savent très bien rapprocher deux mots, les comparer, voir leurs différences ou au contraire leurs similitudes. Que d'attention pour ce travail qui prend la forme d'un jeu !

La dernière semaine de décembre est occupée par la préparation de la fête de Noël, aussi, nous ne faisons que de la revision.

Les enfants aiment beaucoup composer eux-mêmes des histoires amusantes avec les mots de leur répertoire.

Il est inutile de faire un texte de contrôle chaque semaine ; les élèves viennent de bonne heure le matin, chacun me lit les leçons qu'il avait à revoir à la maison et il me lit aussi les mots de deux ou trois textes de son répertoire.

A la leçon de 9 h. 15, nous recourons souvent aux textes affichés, donc, tous les mots sont souvent employés et je me rends compte qu'ils sont bien sus, ce qui est un point très important.

Il est indispensable que les enfants sachent les mots de leur répertoire à fond avant d'entreprendre la décomposition, travail que nous commencerons au mois de janvier, après les vacances de fin d'année.

Vendredi, c'était la fête de Maurice.
Nous avons chanté ; la maîtresse a allumé six bougies, elle a apporté des biscuits.

* * *

C'est la vogue de Veyrier. Le village est décoré avec de beaux drapeaux et des guirlandes.
Les tires pipes et les carrousels sont près de l'église et les balançoires vers la salle communale.

Ce matin Jean-François s'est fait piquer par une abeille sur la nuque.
La grand'mère de Bernard a mis du vinaigre sur la piqûre, Jean-François a pleuré.

* * *

C'est bientôt la fête de Noël. La classe est décorée avec des étoiles, des boules brillantes, des fils d'argent et du sapin.

Après les vacances de fin d'année, je fais immédiatement lire un texte pour voir ce qui est resté de tous les mots étudiés :

Le petit éléphant a apporté un beau ballon avec sa trompe et il l'a fait tomber dans la marmite.
(19 mots)

Résultat :
6 enfants savent tous les mots
1 enfant cherche 1 mot
2 enfants cherchent 2 mots
2 enfants cherchents 4 mots
1 enfant cherche 8 mots

Pendant cette première semaine, nous faisons encore une revision de tous les mots.

2e semaine.

Maintenant, les enfants commencent à décomposer les mots, ils font toutes sortes de remarques intéressantes, des comparaisons, des

rapprochements. Je vois qu'ils sont frappés par la lettre F qui se présente souvent. Je l'écris en rouge au tableau (majuscule et minuscule). Un enfant prend la baguette et va chercher dans la première histoire étudiée les mots contenant cette lettre ; il trouve le mot « fête » que j'écris au tableau en mettant la première syllabe en rouge.

Et ainsi de suite dans toutes les autres histoires.

Les enfants écrivent aussi ces mots sur des fiches qu'ils emportent à la maison ; le lendemain matin, ils doivent reconnaître rapidement les syllabes rouges isolées.

Voici la première fiche que nous avons établie :

fête
François
fait
frappe
fois
fenêtre

Pendant cette première semaine de décomposition, nous étudions la lettre f et nous commençons l'étude de la lettre m.

Les enfants manifestent un vif désir de déchiffrer, je leur prête les petits albums du Père Castor, chacun vient en préparer quelques lignes avec moi et il les revoit à la maison avec la fiche de décomposition (6 mots).

Chaque matin, de 8 à 9 heures, c'est donc la lecture individuelle (fiche de décomposition et livre de lecture) puis les enfants déchiffrent un texte choisi librement dans le « fichier des histoires » qui a été fait l'an dernier et qui s'enrichit à tout moment (voir page 8).

Puis, à 9 h. 15, c'est la leçon collective où nous étudions une lettre, nous établissons une fiche. La leçon se termine par la composition d'une histoire faite avec les mots des textes affichés (imagination, fantaisie).

Texte de samedi : Vendredi matin, Maurice était malade, il a dit : « Je suis resté dans mon lit, j'ai pleuré, maman m'a fait manger deux biscuits.

FÉVRIER

1re semaine :

Nous terminons l'étude de la lettre M et nous prenons la lettre S.

Texte de samedi : François sait compter jusqu'à sept mais Alain ne sait pas, il est tout petit, il compte sur les doigts de sa main et dit « un, deux, trois... six ! »

2e semaine :

Nous terminons l'étude de la lettre S et nous passons à la lettre V. Chaque matin, nous revoyons toutes les fiches précédentes.

Texte de samedi : Samedi, Daniel a dit au petit Bernard :

« Tu as les mains sales, il faut les laver avec du savon ».

3e semaine :

Nous étudions la lettre L.

Texte de samedi : Jean a fait tomber le petit Claude pendant la récréation. Claude a crié très fort et il a pleuré. Jean lui a apporté un sou et lui a dit : « — Ne crie pas si fort ! »

Nous arrivons au mois de mars.

La lecture devient de plus en plus aisée. Les lettres sont étudiées sans peine ; nous apprenons t-r-n-d-j.

Les enfants dévorent littéralement les textes, c'est un enchantement, ils n'ont jamais assez lu.

Ils sont tous « décrochés » comme on dit, sauf Ghyslaine et Claude qui sont retardés (le calcul est aussi très insuffisant chez ces deux enfants). Je continue avec eux l'étude de petits textes très courts, ils lisent toujours individuellement.

Au mois d'avril, nous étudions les lettres b, ch, g, p.

Pour varier les leçons, j'introduis l'emploi des jeux de lecture (voir page ...).

En mai et juin, nous ne faisons plus que de la lecture courante, nous lisons dans les cahiers bleus des histoires que les enfants doivent raconter ensuite.

Les enfants apportent aussi des livres de la maison et ils passent souvent les récréations à lire des histoires en s'aidant mutuellement.

EFFECTIF ET RÉSULTATS

Au cours de cette année 1948-1949, j'ai 13 enfants en 1re primaire. Malheureusement 2 élèves déménagent et quittent l'école, l'un en janvier, l'autre au mois de mars.

Voici les résultats obtenus à l'examen de fin d'année :

Bernard	Très bien	Jean-François	Suffisant
Maurice M.	Bien	Monique	»
Pierre H.	»	Ghyslaine	Insuffisant
Marie-Thérèse	»	Claude	»
Daniel	»	Pierre D.	arrièré (signalé)
Jacques	Très bien		

QUELQUES REMARQUES

J'aimerais reprendre une à une, les critiques concernant la méthode globale, et essayer de leur trouver une réponse maintenant que j'ai fait une petite expérience personnelle.

1. C'est une méthode plus lente :

Personnellement, je ne considère pas la vitesse comme un facteur important dans l'apprentissage de la lecture. La méthode globale ne conduit pas seulement à l'acquisition d'une technique mais aussi et surtout à l'acquisition de moyens d'expression qui donnent à l'enfant l'aisance nécessaire pour communiquer avec ses semblables.

Je crois que le but est atteint, lorsqu'à la fin de l'année scolaire, l'enfant lit convenablement un texte simple, en saisit le sens et peut le raconter avec d'autres mots. Par la méthode globale, mes élèves ont atteint ce but. Pour pouvoir comparer d'une façon absolue le temps d'apprentissage par la méthode phonétique et par la globale, il faudrait avoir des enfants de même intelligence. Les deux élèves (Ghyslaine et Claude) qui ne sont pas arrivés à lire marquent aussi un retard pour le calcul et tout ce qui demande réflexion. Donc, même par la méthode phonétique, le résultat n'aurait pas été atteint. L'échec n'est pas causé par l'emploi de la méthode globale mais il est dû à l'insuffisance intellectuelle de ces deux enfants.

2. Les enfants ne savent pas les lettres.

La connaissance des lettres n'est pas indispensable pour l'apprentissage de la lecture. Par la méthode globale, un enfant peut lire sans savoir les lettres, c'est ce que nous avons fait jusqu'au mois de janvier ; peu à peu, l'enfant sort les lettres qui le frappent et qu'il a souvent rencontrées dans ses textes de sorte que, vers la fin de l'année scolaire, les lettres sont connues aussi bien qu'en phonétique (elles sont même mieux connues parce qu'elles sont découvertes par l'enfant lui-même). Alors qu'en globale, on part du texte pour terminer par l'étude des lettres, en phonétique on commence l'apprentissage de la lecture par la présentation des lettres.

L'ordre est donc inversé.

3. Cette méthode ne fait appel qu'à la mémoire visuelle.

Pendant les premières semaines, la lecture globale demande de la mémoire visuelle naturellement mais aussi de la mémoire verbale et auditive.

Dès la 4e ou 5e semaine, l'esprit d'analyse intervient et j'ai vu mes gosses armés de crayons, souligner dans tous les catalogues les mots ou parties de mots appris.

Ce travail de recherche ne fait pas uniquement appel à la mémoire visuelle.

Je ne crois pas qu'un enfant qui n'a ni mémoire visuelle, ni mémoire auditive, ni mémoire verbale ait des chances de réussir par la méthode phonétique...

4. On ne sait pas quand l'enfant arrivera à lire.

Je regrette de n'avoir pas un plus grand nombre d'enfants pour vérifier mes observations. Cependant, je peux déclarer que dans les deux années, j'ai décelé très tôt les bons éléments et les enfants plus lents.

En globale, un enfant qui dès le début demande deux fois plus de temps qu'un autre pour l'étude d'un texte se lancera plus tardivement dans la décomposition et dans le déchiffrage. Cependant, il peut y avoir comme en phonétique, un réveil imprévisible et alors l'enfant que l'on croyait en retard fait tout à coup de grands progrès.

5. **Les parents ne peuvent pas suivre l'enfant à la maison.**

C'est une erreur ; les parents ne savent pas aider parce que la technique de travail est nouvelle mais, si la maîtresse se donne la peine de renseigner les parents (le meilleur moyen est de les faire assister à une ou deux leçons), le travail à la maison est très bien fait. Il n'est pas plus difficile pour une maman, de revoir avec son enfant un texte complet plutôt que de lui faire former des syllabes et des mots.

6. **La méthode globale demande plus de travail de la part de la maîtresse.**

En phonétique, il m'a fallu établir chaque jour des fiches de lecture que les enfants puissent emporter à la maison. Les jeux de lecture pour la revision d'une difficulté, le fichier des images, le fichier des histoires, les textes de contrôle, tout ce travail ne s'est pas fait en cinq minutes. En globale, j'écris chaque semaine la nouvelle histoire sur une grande feuille de papier java (20 minutes de travail), je n'ai qu'à vérifier le texte que les enfants impriment eux-mêmes, et je prépare les textes de contrôle. Pas de fiches de leçon à préparer puisque tout est imprimé.

Il faut avoir expérimenté les deux méthodes pour se rendre compte que la méthode globale ne demande pas plus de travail que la phonétique.

Il y a un avantage (??) en phonétique, c'est que, pour une maîtresse qui ne veut pas se donner la peine de se renouveler, elle peut chaque année, pendant trente ans, répéter les mêmes leçons. Tout est prêt à l'avance, le chemin est tracé, les enfants n'ont qu'à suivre ; alors qu'en globale, les enfants apportent la matière de la leçon, ce qui rend l'enseignement vivant et qui oblige la maîtresse à se documenter et à élargir ses connaissances.

Je m'empresse de dire qu'une imprimerie dans une classe de phonétique rendrait aussi de bien grands services.

La plupart des personnes qui condamnent à grand renfort d'arguments la méthode globale ont souvent une bien vague idée de ce que peut être une leçon et elles seraient incapables d'en expliquer la technique.

Ce qui cause un grand tort à la méthode globale, ce sont les élèves qui déménagent dans le courant de l'année scolaire. Supposons qu'un enfant quitte une classe de globale au mois de novembre ; il possède à fond ses histoires, il connaît donc plus de 150 mots globalement. Il arrive dans une classe de phonétique où la maîtresse lui présente un texte dans lequel l'enfant ne reconnaît que quelques mots car il ne sait pas encore déchiffrer, les syllabes isolées ne représentent rien pour lui.

Alors, la maîtresse de dire : (je l'ai entendu).

— « Voyez, avec cette méthode globale, il ne sait rien ; il ne connaît pas les lettres, il lit par cœur, tout est à recommencer ! »

Et effectivement, on bourre l'enfant de ra, re, ri, ro, ru qu'il doit répéter à longueur de journée.

On ne tient aucun compte de ses connaissances acquises antérieurement.

Cet enfant qui était en bonne voie doit donc rebrousser chemin pour en prendre un autre plus ardu ; il y a perte de temps et perte d'efforts.

Pour éviter cet inconvénient, il serait bon d'établir dans chaque école une classe de lecture globale. Heureusement que bien des maîtresses, sans pratiquer la méthode globale, s'y intéressent, montrent une large compréhension et cherchent à réadapter leur enseignement pour que le nouvel élève ne se sente pas perdu.

Je suis heureuse d'avoir fait cette expérience de lecture globale ; elle n'est pas de grande valeur parce qu'elle est tentée sur un petit nombre d'enfants, cependant, elle m'a permis de faire toutes sortes de remarques et d'observations dont je tirerai un grand profit pour les années suivantes.

UNE RESERVE SURE

Il ne s'agit pas ici de placements d'argent ou de bas de laine, mais bien de la réserve sûre que chaque petit cultivateur peut constituer sous forme de compost dans un coin de son jardin. Ce n'est plus en effet comme autrefois où l'on jetait les détritus de toutes sortes dans un trou creusé à l'endroit le plus caché du jardin. Depuis lors, on a quand même fait quelque progrès dans ce domaine. On sait aujourd'hui que chaque feuille et chaque tige, que les racines et les tubercules contiennent de précieuses substances qui peuvent être réutilisées. Il suffit donc de prendre garde à ce que toutes ces matières si diverses soient mélangées de façon appropriée et soigneusement entassées. Sur chaque couche de déchets on épand un petit peu de Composto Lonza pour provoquer une fermentation rapide et complète. Alors qu'il fallait autrefois plusieurs années pour obtenir un compost bien transformé, ce procédé permet d'atteindre le même résultat en quelques mois, sans pertes appréciables de substances nutritives. La réserve d'énergie ainsi constituée est d'autant plus précieuse à l'heure actuelle qu'il devient toujours plus difficile de se procurer le fumier nécessaire.

MENUISERIE CUENDET

Mobiliers scolaires et Agencements de classes
en tous genres et aux meilleures conditions

BOIS-GENTIL LAUSANNE - TÉLÉPHONE 24 10 03

ANDRÉ CUENDET MAITRISE ✠ FÉDÉRALE

Magasin et bureau **Beau-Séjour 8** Téléphone **permanent 22 63 70**

POMPES FUNÈBRES

OFFICIELLES DE LA VILLE DE LAUSANNE

Transports en Suisse et à l'étranger. Concess. de la Sté Vaud. de Crémation

Récupération

Pour une récupération de papier, vieux fers, vieux métaux, chiffons, etc., une bonne adresse:

JEAN VIGLINO

fers et métaux

Chavornay

Téléphone (024) 7.31.16

Joli but pour course d'école à

Avenches la Romaine

Bienvenue aux maîtres et aux élèves.

Vis-à-vis du Musée.

Parc pour autos et cars.

CAFÉ SUISSE

Le tenancier:

R. CHAPPUIS Téléphone (038) 8 31 69

En vacances, un passe-temps agréable et instructif

la PHOTOGRAPHIE!

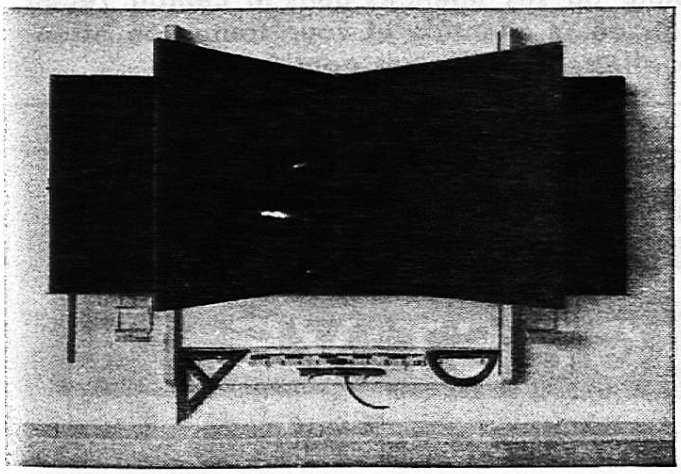
Tout pour l'amateur chez le spécialiste

Adressez-vous aux spécialistes de la branche

A. SCHNELL & FILS *Pl. St-François 4*

PHOTO - PROJECTION - CINÉ

LAUSANNE



Hunziker Söhne

THALWIL

Tél. 051.92.09.13

La fabrique suisse de meubles d'école

(fondée en 1880)

vous livre des tableaux noirs, tables d'écoliers

à des conditions avantageuses

Demandez nos offres

6 Bibliothèque
Nationale Suisse
Berne

J. A. — Montreux

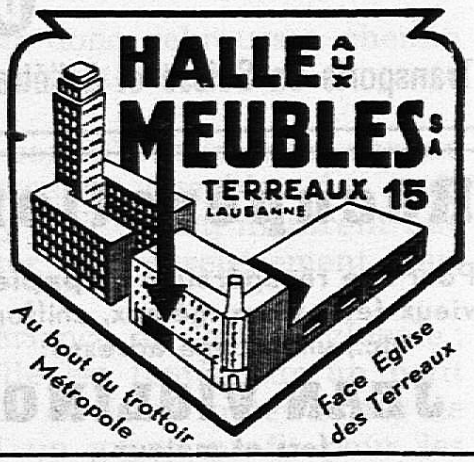
La bonne adresse pour votre ameublement neuf

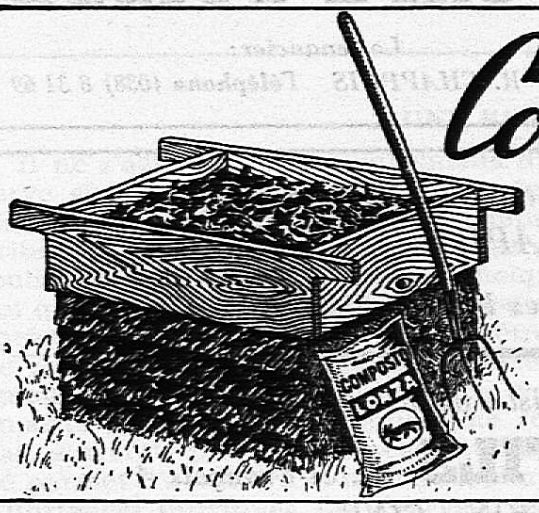
Choix de 200 mobiliers neufs du simple au luxe

Occasions provenant des échanges, à bon compte. Exposition séparée.

Maurice Marschall meubles occasion

Magasin, route de Genève 19





Composto Lonza

transforme rapidement tous déchets de jardin, feuilles, tourbe etc.

en excellent fumier

LONZA S. A. BALE

La Banque Cantonale Vaudoise

à Lausanne ou ses agences dans le canton, reçoit les dépôts de sa clientèle et voue toute son attention aux affaires qui lui sont confiées.

HENNIEZ LITHINÉE

EAU DIGESTIVE

MONTREUX, 6 septembre 1952 LXXXVIIIe année — N° 29

DIEU • HUMANITÉ • PATRIE

ÉDUCATEUR
ET BULLETIN CORPORATIF

ORGANE HEBDOMADAIRE
DE LA SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE
DE LA SUISSE ROMANDE

Rédacteurs responsables
Educateur : André Chabloz, Lausanne, Clochetons 9
Bulletin : G. Willemin, Case postale 3, Genève-Cornavin
Administration, abonnements et annonces
Imprimerie Corbaz S.A., Montreux, place du Marché 7, téléphone 6 27 98
Chèques postaux II b 379

Prix de l'abonnement annuel : Suisse Fr. 13.50 ; Etranger Fr. 18.—

Supplément trimestriel : Bulletin bibliographique

Les films 16 m/m sonores pour vos soirées...

1re tranche :

TEMPÊTE SUR L'ASIE	Madeleine Robinson, Conrad Veidt, Sessue Hayakama, Paul Azaïs, Le Vigan, Lucas Gridoux, Aimos, etc. 1180 m. (1 h. 47). 16 ans.
FEUX DE JOIE	Ray Ventura et son orchestre, le chanteur André Dassary, Jimmy Gaillard, Micheline Cheirel, René Lefèvre, etc. 1140 m. (1 h. 44). 10-16 ans.
L'AFFAIRE LAFARGE	Marcelle Chantal, Pierre Renoir, Erich von Stroheim, Raymond Rouleau, Gabriello, Margo Lion, etc. 1360 m. (2 h. 04). 18 ans.
LE MOULIN DANS LE SOLEIL	Orane Demazis, Milly Mathis, Gaston Rullier, Jacqueline Pacaud, Aquistapace, Fernand Sardou, Yvonne Rozille, etc. 1210 m. (1 h. 50). 16 ans.

2me tranche :

L'AVION DE MINUIT	Jules Berry, André Luguet, Colette Darfeuil, Abel Jacquin, Le Vigan, Pierre Sergeol, Nino Constantini, etc. 1120 m. (1 h. 42). 18 ans.
BOURRASQUE	Germaine Rouer de la Comédie française, Jacques Grétillat, Jean Servais, Alcover, Maxudian, Nicole Vattier, etc. 1180 m. (1 h. 47). 16 ans.
LES GAITÉS DU PALACE	Armand Bernard, Christiane Delyne, Jean Tissier, Félix Oudart, Henry Bosc, Jeanne Fusier-Gyr, Pierre Finaly, etc. 1170 m. (1 h. 46). 16 ans.
L'ALIBI	Louis Jouvet, Jany Holt, Erich von Stroheim, Roger Blin, Fun-Sen, Maurice Baquet, Margo Lion, Florence Marly, etc. 1140 m. (1 h. 44). 18 ans.

3me tranche :

LA BATAILLE	Annabella, Charles Boyer, John Loder, Roger Karl, Henri Fabert, Betty Stockfeld, V. Inkijinoff, etc. 1180 m. (1 h. 47). 16 ans.
CARREFOUR	Charles Vanel, Suzy Prim, Jules Berry, Tania Fedor, Marcelle Géniat, Jean Claudio, Jean Tissier, etc. 940 m. (1 h. 25). 18 ans.
DE MAYERLING A SARAJEVO	Edwige Feuillère, John Lodge, Aimé Clariond, Gabrielle Dorziat, Jean Worms, Debucourt, Aimos, etc. 1180 m. (1 h. 47). 16 ans.
LE TRAIN POUR VENISE	Max Dearly, Huguette Duflos, Louis Verneuil, Victor Boucher, Madeleine Suffel, Roger Vieuille, Florency, etc. 1180 m. (1 h. 47). 16 ans.

4me tranche :

3 ARTILLEURS AU PENSIONNAT	Pierre Larquey, Raymond Cordy, Roland Toutain, Marguerite Pierry, Yvette Lebon, Odette Joyeux, Jeanne Fusier-Gyr, etc. 1380 m. (2 h. 06). 16 ans.
LA FERME DU PENDU	Charles Vanel, Bourvil, Alfred Adam, Arlette Merry, Guy Decomble, Claudine Dupuis, Lucienne Laurence, etc. 1180 m. (1 h. 47). 18 ans.
ETOILE SANS LUMIÈRE	Edith Piaff, Yves Montand, Marcel Herrand, Serge Reggiani, Jules Berry, Mila Parely, Mady Berry, etc. 1140 m. (1 h. 44). 16 ans.
LA CHASTE SUZANNE	Raimu, Meg Lemonnier, Henry Garat, Blanchette Brunoy, Serge Flateau, Blanche Denege, etc. 1180 m. (1 h. 47). 18 ans.

5me tranche : (à suivre)

FRANÇOIS VILLON	Renée Faure, Serge Reggiani, Denise Noël, Jean Morel, Claudine Dupuis, etc. 800 figurants. 1180 m. (1 h. 47). 16 ans.

Et parmi les compléments : **Artères de France, Ames Antillaises, Images du Pays Basque, Images Marinières, Eaux Vives, Chauffeur en Folie, Agence des Divorces,** etc.

... en distribution chez STAUFFER FRÈRES Buttes (Neuchâtel) Tél. 038 9.13.82

La maison spécialisée dans le format réduit. Appareils de projection, caméras de prise de vues, lampes de projection, enrouleuses, colleuses, colle pour films, bobines et autres fournitures.

Ecole Nouvelle Préparatoire

Internat pour garçons - Externat mixte

PAUDEX - Lausanne Tél. 28 24 77

Préparations aux Collèges, Gymnases, Ecoles de Commerce. Raccordement à toutes les classes. **Bachots, Matu., Polytechnicum.**
Enseignements par petites classes. Dir. Prof. J. M. Jomini.

Ecole pratique de Radioélectricité

Reconnue par l'Administration des P. T. T.

16 rue de Bourg **LAUSANNE** Tél. 23 48 30

Formation de jeunes gens pour la carrière de techniciens radioélectriciens et électroniciens

Prospectus et références sur demande

Directeur: FERNAND CUÉNOD, ing. élec. dipl.

ECOLE CANTONALE D'ADMINISTRATION, ST-GALL

Cours préparatoire

Le cours est destiné aux élèves de langues française, italienne et romanche, qui désirent fréquenter les classes préparant à l'admission dans les Postes, les chemins de fer, les Douanes ou les Téléphones/Télégraphes. Le cours dure 6 mois et donne aux élèves des connaissances d'allemand suffisantes pour suivre ensuite l'enseignement des classes professionnelles (deux ans).

Prospectus sur demande.
S'inscrire jusqu'au 10 octobre 1952.
Ouverture du cours: **21 octobre 1952.**

L'Application des méthodes actives

à l'enseignement du calcul et de la lecture vous sera facilitée par l'emploi du matériel Schubiger, conçu et éprouvé par des pédagogues expérimentés.

Demandez-en le catalogue, il vous sera envoyé gratuitement.

FRANZ SCHUBIGER WINTERTHOUR

ATLAS SCOLAIRE SUISSE

pour l'enseignement secondaire

9e édition revue. — *Un volume de 152 p., dont 144 de cartes, format 23 × 35, cartonné dos et coins toile* . . . . . Fr. 27.—

L'instrument de travail national indispensable pour l'enseignement de la géographie, remarquable par la qualité de ses cartes en relief, générales et régionales, et de ses plans de villes.

Petits atlas de poche Payot

Une collection toujours plus appréciée, qui devient un précieux auxiliaire de l'enseignement

Récents volumes parus :

Le monde étrange des fourmis

Avec 99 photos et croquis
rel. 4.65

Sous la forme d'une lecture attrayante, ce regard dans les coulisses de la fourmilière permettra à chacun de mieux connaître ses habitantes et les manifestations extraordinaires de leur instinct.

Plantes médicinales

Avec 24 planches en couleurs
rel. 4.65

Le but de cet ouvrage est de conseiller l'herboriste amateur et de lui fournir les indications utiles pour la détermination et la récolte des simples, ainsi que pour la préparation des drogues.

Dernières réimpressions dans la même collection :

Fleurs des Alpes. 28 pl. en couleurs. — **Arbres et arbustes.** 20 pl. en coul. — **Les Alpes.** Minéraux, végétaux, animaux. 16 pl. en coul. — **Oiseaux II.** 26 pl. en coul. — **Mammifères, reptiles, batraciens.** 16 pl. en couleurs, chaque volume 4.65

En préparation : **Animaux exotiques - L'aquarium - Flore des marais.**

LIBRAIRIE PAYOT

LAUSANNE - GENÈVE - NEUCHATEL - VEVEY - MONTREUX - BERNE - BALE - ZURICH